

CORRIGE DS lecture sur PHEDRE : questions d'analyse :

Ai-je bien compris ? /8 pts

19) Qu'est-ce qui fait de Phèdre une héroïne tragique, victime et coupable à la fois ?

Développez en vous appuyant sur 4 scènes de la pièce.

- Victime de sa passion, de la malédiction familiale, celle de Vénus, qui détruit Phèdre malgré elle et l'aveugle. « Fille de Minos et de Pasiphaé » = destin maudit ! Elle est plus humaine que monstrueuse aux yeux du spectateur : « Quand tu sauras mon crime et le sort qui m'accable, / Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable. » - Phèdre (I, 3, v. 241-242) / est désignée I, 1 par Hippolyte comme « une femme mourante, et qui cherche à mourir » : pas d'autre issue pour elle à sa passion coupable que la mort tragique. Meurt empoisonnée à la fin, seule en scène.
- La passion qui consume Phèdre est dépeinte comme une maladie de l'âme et du corps. Le terme de fureur, c'est-à-dire de folie (c'est la signification du *furor* latin), est employé par la reine elle-même, notamment lors de son aveu à Hippolyte. Phèdre compare d'ailleurs cet amour à un poison (vers 676). Le moyen qu'elle choisit pour mourir, "un poison que Médée apporta dans Athènes", revêt donc une grande importance symbolique : l'épée du héros, instrument de destruction des monstres, lui fut refusée, et c'est le venin, image de la passion, qui la tue.
- Phèdre est obsédée par sa faute et la conscience aiguë qu'elle en a : scènes avec Oenone de l'aveu et de l'accusation mensongère. Phèdre se plie au stratagème d'Oenone, mentir devant Thésée, dénoncer Hippolyte comme coupable d'inceste, alors que c'est elle qui lui a fait ses aveux. Elle démissionne complètement, aveuglée par sa passion et rongée par la jalousie, apprenant qu'Hippolyte en aime une autre. "Fais ce que tu voudras, je m'abandonne à toi." (III, 3, vers 911). Son mensonge est à l'origine d'une succession de la colère de Thésée qui met à mort son fils, sans plus de preuve. Elle est coupable de provoquer par son premier aveu à Hippolyte, puis par son mensonge à Thésée, la mort du prince, et celle d'Oenone.

20) En quoi la passion de Phèdre est-elle une fatalité tragique dans cette pièce ?

- Dans cette pièce de Racine, la passion apparaît comme un sentiment supérieur à tout autre et contre lequel il est impossible de résister : l'amour soumet même le plus acharné des rebelles, la passion asservit Hippolyte et lui fait perdre son identité. On peut ainsi comparer le sentiment d'Hippolyte pour Aricie à celui de Phèdre pour Hippolyte : tous deux sont inexorables, mais l'amour d'Hippolyte est légitime et réciproque quand celui de Phèdre est criminel et incestueux.
- Phèdre subit une passion à la fois interdite et fatale. Malgré les efforts qu'elle a faits pour y résister : voir aveu à Hippolyte, II, 5 : « C'est peu de t'avoir fui, cruel, je t'ai chassé. / J'ai voulu te paraître odieuse, inhumaine./ Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine ». Le désir semble la gouverner. Hors d'elle-même, elle ne peut résister à une force qui tend à lui dicter ses gestes et ses paroles. L'amour semble aussi inexorable que la volonté des dieux, dont il incarne la malédiction
- la fatalité est l'enchaînement des événements qui échappent aux personnages, Phèdre, Hippolyte, Oenone et Thésée : tous sont le jeu de la malédiction de Vénus. Du premier aveu à Hippolyte, acte II, au retour de Thésée, acte III, et au mensonge d'Oenone, acte IV, tout se précipite. Thésée, lui-même, un père peu présent, qui voit en Hippolyte un fils raté, peu digne d'être le héros qu'il a été, se laisse vite emporté par sa colère d'avoir été trahi par ce fils indigne. Il n'enquête pas, mais réagit immédiatement aux paroles, équivoques de Phèdre et au mensonge d'Oenone. La violence de la condamnation à mort auprès de Neptune, acte IV, surprend. Tous les personnages sont emportés par leur « fureur », et manquent de lucidité dans leur jugement. Enfin, Phèdre, acte IV, qui pouvait encore tout dénouer avec bonheur, en avouant son mensonge, se tait aveuglée par sa jalousie pour Aricie. Plus rien n'arrête la tragédie : Oenone se suicide de désespoir, Hippolyte se fait injustement massacrer, Thésée apprend trop tard de la bouche de Phèdre, déjà sous

l'emprise du poison fatal, son erreur, père tourmenté à jamais.

DONC un engrenage fatal d'événements qui dépassent l'héroïne : la mort supposée de Thésée permet à la **passion aveugle** de Phèdre de céder à l'aveu de ses sentiments face à Hippolyte et lui laisse l'espoir d'être aimée en retour. Mais Thésée revient, il faut alors cacher ce terrible aveu qui la perdrait. **Oenone ment** pour protéger Phèdre, qui apprend qu'Hippolyte aime Aricie. **Furieuse**, elle confirme les dires d'Oenone qui font d'Hippolyte un être abject aux yeux de Thésée (a trahi la confiance de son père en convoitant sa propre femme). Enfin, Thésée **aveuglé par la déception et la douleur d'avoir un fils indigne**, le condamne à mort par l'intermédiaire de Poséidon. La vérité arrive trop tard pour que la mort du fils innocent soit évitée. Oenone se suicide, rejetée par sa maîtresse comme seule fautive de la mort d'Hippolyte, et Phèdre s'empoisonne.

BONUS : + 2 pts

- Schéma actantiel : justifiez !
- Quels sont les opposants à Phèdre ?
Aricie = rivale/ Hippolyte = indifférent, rival du fils de Phèdre/ Passion aveugle de Phèdre pour Hippolyte (malédiction de Vénus)/ aveuglement d'Oenone (la pousse à mentir à Thésée)
- Quels sont ses adjuvants (aides)
Oenone = la sert loyalement, cherche à la sauver
Thésée= la croit loyale et sincère